

# L'AVENIR DE LA FRANCE (1)

## CONFÉRENCE

MESSIEURS,

Il y a quatre cents ans, la vieille Europe étonnée apprenait la découverte d'un " Nouveau Monde ". A cette nouvelle, les Grandes Puissances maritimes de l'époque envoyèrent aussitôt des capitaines intrépides avec des soldats éprouvés pour s'emparer de ce continent jusqu'alors inconnu, y jeter les bases de colonies importantes qui devaient plus tard, avec la gloire, rapporter d'immenses richesses.

Ce monde nouveau, c'était l'Amérique, c'était ce beau Canada que vous habitez. Or il arriva ce qui se produit ordinairement dans ce monde misérable que nous habitons : le grand homme, celui qui avait eu l'idée géniale de l'existence de cet immense pays, qui l'avait découvert après des difficultés insurmontables, Christophe Colomb, fut payé d'un immense service par une ingratitude plus grande encore ! Mais le premier pas était fait, l'Amérique était découverte, et les Cabot, les Cortez et autres avec des ressources qu'on avait misérablement marchandées à Colomb n'eurent plus qu'à marcher sur les traces de ce dernier, à étendre la sphère des découvertes.

La France ne pouvait rester inactive dans ce mouvement qui poussait une partie de l'ancien monde vers le nouveau. Fidèle à son rôle glorieux et civilisateur qu'elle exerçait depuis longtemps déjà dans l'autre hémisphère, elle envoya vers le nouveau monde l'un de ses fils. Jacques Cartier, qui reçut la mission aussi difficile et périlleuse que belle, d'aller prendre, au nom de la France, possession de tous les pays qu'il pourrait découvrir. A ces premiers Français, vos aïeux comme les miens, d'autres

---

(1) Cette conférence a été prononcée à l'école du Plateau, le 23 février 1891, par Monsieur Guibé, Bachelier-es-Lettres, etc. Nous avons tenu à conserver à ce travail, le ton incisif et mouvementé de la conférence, qui pourra donner aux lecteurs une idée de l'impression produite sur les auditeurs.

Monsieur Guibé par la grande somme de connaissances qu'il possède, par son amabilité et son dévouement à rendre service, a su se faire connaître et estimer de tous. L'érudit conférencier s'est voué à l'enseignement ; de concert avec M. P. de Pascha-

Nous donnons, dans cette présente livraison, sous formes de circulaire, le programme de l'enseignement de ces Messieurs.

(NOTE DE LA RÉDACTION)